

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

**Haltes de chasse et camps de collecte chez les Pygmées Aka (Congo): confrontation
entre données ethnographiques et interprétation archéologique d'une fouille virtuelle**

Félicie Fougère (1)

Il y a, en archéologie, deux raisons d'interpréter un site comme une halte de chasse. D'abord parce l'ensemble des données archéologiques reflètent la présence prépondérante de cette activité. Le site peut alors se lire comme une installation cynégétique dont la vocation spécialisée se lit tant à travers les vestiges osseux, le mobilier lithique que par son faciès général. Ensuite, parce qu'il existe des attestations ethnographiques décrivant, chez les peuples de chasseurs-cueilleurs, des installations de ce type. Le rapport analogique, s'instituant entre hypothèse archéologique et présence avérée ethnographique, semble ainsi fondé. Cependant, on peut tenter de procéder à rebours. Si nous prenons une description ethnographique circonstanciée de ces installations pour en inférer ce que l'archéologue en retrouverait, de quel matériel analogique disposerions-nous ? Pour cela, il est nécessaire de faire une opération de simulation, d'où le terme de virtuel, dans laquelle on procède par élimination de tout le matériel périssable et par conservation de tout le mobilier et de toutes les activités susceptibles de laisser des traces après enfouissement. Afin de mener à bien cette expérience, mon choix s'est porté sur un peuple de chasseurs-cueilleurs bien documenté : les Akas établis dans les forêts au nord-ouest du bassin fluvial du Congo. Il est une période de l'année au cours de laquelle ces Pygmées établissent des camps ou des haltes de chasse masculins tandis que les femmes restent dans des camps de cueillette. Mais cette réalité ethnographique ne transparaîtrait pas forcément par le biais des vestiges. Le regard archéologique subit la distorsion d'un miroir déformant : si l'on peut encore dire que nous avons affaire à des chasseurs, comme nous dirions dans le miroir c'est un homme, il semble difficile de préciser de quel type de chasseur il s'agit. Le miroir est farceur ; il ne livre qu'une morphologie trompeuse, un visage fabulé voir fabuleux.

(1) UMR 5608 TRACES